La prière de Jonas

La prière vous vient-elle naturellement ? Recherchez-vous instinctivement Dieu au cours de la journée ? À quel sujet priez-vous ? Jonas était un homme étrange : c'était un prophète, et pourtant il a voulu s'enfuir de devant la face de l'Éternel (Jonas 1:3 et 10). À sa honte, un païen doit le pousser à prier : Que fais-tu, dormeur ? Lève-toi, crie à ton Dieu ! (1:6). Plus tard, dans les entrailles d'un grand poisson, Jonas a recommencé à prier. Le ton et la teneur de cette prière sont rapportés dans le 2e chapitre de ce court livre. Nous avons des leçons à en tirer !

1. J'ai crié à l'Éternel du fond de ma détresse (2:3)

À l'intérieur du système digestif sombre, glissant et moite de ce grand poisson, Jonas commence à invoquer Dieu. Il a perdu le contrôle de sa vie. Il est désespéré. Cette prière marque un tournant dans la vie de Jonas. Que vous faut-il pour que vous recherchiez sincèrement Dieu par la prière ?

2. Je suis rejeté… (2:5)

Jonas voulait s'enfuir loin de la présence de Dieu. Maintenant, à l'intérieur du poisson, il commence à réaliser combien il est affreux de se sentir loin, étranger ou banni de la présence de Dieu. Tout en priant, il écoute, il réfléchit. Il commence à voir la main de Dieu dans ses circonstances. La souveraineté de Dieu cesse d'être pour lui un concept théorique dont on peut débattre. Dieu était derrière la tempête. Bien que les marins l'aient jeté à la mer (1:15), il reconnaît que Tu [Dieu] m'as jeté dans l'abîme (2:3). Dans les crises que vous traversez, Dieu peut sembler loin, mais ce n'est pas le cas. Vous pouvez penser que votre petite vie ne l'intéresse pas, mais c'est faux. Votre Dieu souverain est plus proche, plus concerné et plus impliqué dans nos vies que nous pouvons le réaliser.

3. Je me suis souvenu de l'Éternel (2:8)

En prenant conscience que sa mort est proche, Jonas se souvient de Dieu. Les êtres humains ont tendance à être religieux, et nous les chrétiens ne faisons pas exception. Votre cœur est-il attaché à votre théologie, votre ministère, votre église, vos expériences … ou à Dieu lui-même ? La société moderne nous pousse à courir, et il nous reste peu de temps et d'énergie pour réfléchir à la direction de notre course. La vie du roi Nebucadnetsar, comme celle de Jonas, a changé radicalement lorsqu'ils se sont arrêtés pour regarder en haut : moi, Nebucadnetsar, j'élevai mes yeux vers les cieux, et mon intelligence me revint, et je bénis le Très haut. (Daniel 4:34) Avez-vous besoin de vous arrêter pour regarder en haut ?

4. Ma prière est venue jusqu'à toi (2:8)

La prière de Jonas est écrite dans un hébreu poétique. Quelques-uns en parlent comme d'un psaume. Les trois autres chapitres de ce livre sont sous forme narrative. Jonas n'avait aucun droit à requérir l'attention de Dieu : il avait choisi de s'enfuir loin de lui. Et pourtant, il savait au plus profond de lui qu'il est un Dieu qui fais grâce et qui es miséricordieux (4:2). Comme David l'exprimait : Ô Dieu ! tu ne mépriseras pas un cœur brisé et humilié (Psaume 51:17). Jonas savait que sa supplication pressante implorant la miséricorde depuis les entrailles du poisson ne resterait pas sans réponse. Depuis les profondeurs de la mer, elle a atteint le temple de ta sainteté –image de la demeure de Dieu. Nos prières sincères et pressantes touchent toujours le cœur de notre Père.

5. Une voix de louange … (2:10)

La prière de Jonas est pressante, elle est profonde, elle est humble, mais également pleine d'espérance. Jonas avait espoir parce qu'il suppliait un Dieu bon, un Dieu qui prend plaisir à exprimer sa grâce (2:9). Le fait de savoir qu'il était écouté a poussé Jonas à être reconnaissant. L'apôtre Paul nous exhorte de même : en toutes choses rendez grâces, car telle est la volonté de Dieu dans le Christ Jésus à votre égard. (1 Thessaloniciens 5:18). Les gens reconnaissants sont heureux. Si nous n'exprimons notre gratitude à Dieu que lorsqu'il répond conformément à ce que nous attendons, nous limiterons notre joie et notre bonheur. Jonas a commencé à louer Dieu quand il était encore à l'intérieur du poisson, et vous pouvez en faire autant.

6. Mais moi, je te sacrifierai … (2:10)

Une fois que les marins ont fait passer Jonas par-dessus bord, la mer en fureur s'est calmée. Et les hommes craignirent beaucoup l'Éternel, et offrirent un sacrifice à l'Éternel, et firent des vœux. (1:16) Pourquoi ces hommes ont-ils offert des sacrifices à l'Éternel ? Étaient-ils reconnaissants ? Avaient-ils peur du châtiment de Dieu ? La mort de Jésus Christ est le suprême sacrifice : Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont dans le Christ Jésus. (Romains 8:1). C'est poussés par la gratitude, pas par la crainte que nous pouvons désormais lui offrir notre temps, nos ressources, notre adoration, nos vies.

7. Je m'acquitterai de ce que j'ai voué (2:10)

Lorsque nous nous convertissons, nous faisons un vœu. Nous nous repentons et abandonnons notre vie à Jésus. Nous reconnaissons qu'il nous a racheté, que notre vie lui appartient : vous n'êtes pas à vous-mêmes (1 Corinthiens 6:19-20). C'est la décision la plus profonde que nous prendrons jamais. Le défi est de vivre à la lumière de ce vœu. Lorsque nous traversons une crise, nous pouvons être tentés de marchander avec Dieu. Mais faire des vœux, des serments et des promesses à Dieu et aux autres hommes peut rendre notre vie très contraignante. Le Seigneur Jésus, conscient de notre faiblesse, nous incite à vivre de manière simple : Mais moi, je vous dis de ne pas jurer du tout (…) Mais que votre parole soit oui : oui, et votre non : non (Matthieu 5:33-37).

Priez, il écoute : quel privilège !

Philip Nunn - Eindhoven, Pays Bas – Mars 2016
Source: www.philipnunn.com